



RÉCIT. « Un vrai réconfort » : les chats dans la guerre, précieux compagnons des tranchées



Pendant la Première guerre mondiale, des chats errants venaient dans des tranchées et les soldats tissaient des liens avec ces animaux. Tanja Wenisch / Ouest-France

Les chats ont été idolâtrés ou détestés selon les époques. Ces animaux domestiques n'ont tellement pas laissé indifférents que bien des histoires étonnantes courent à leur sujet. Lors de la guerre de 14-18, des soldats ont puisé du réconfort dans les tranchées auprès de ces animaux. Comme aujourd'hui en Ukraine. Cinquième et dernier volet de notre série sur l'extraordinaire histoire des chats.

Une tranchée de la [guerre de 1914-18](#), en première ligne. « **Un médecin français témoigne qu'un chat fait sa toilette tranquillement sur le parapet. Il a cette remarque frappante : "Si je laissais dépasser le tiers de mon casque au-dessus du parapet, j'aurais déjà une balle dans la tête ; mais lui est là depuis plusieurs minutes et rien ne se passe." Autrement dit, les Allemands en face le respectent** », raconte Éric Baratay, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lyon et spécialiste de l'histoire des animaux.

C'est l'un des nombreux témoignages trouvés par l'historien, auteur de *Bêtes des tranchées, Des vécus oubliés* (CNRS éditions). Car, oui, il y avait des animaux dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. Outre les chevaux, les chiens et les pigeons qui étaient enrôlés, [des chats](#) et des chiens venaient des villages voisins, en partie vidés par les combats. Notamment à partir de la guerre des tranchées, quand les positions n'ont plus beaucoup bougé.

Lire aussi : [RÉCITS. De l'Antiquité à la guerre 14-18, cinq extraordinaires histoires de chats](#)

Des mascottes

Beaucoup trouvaient là de quoi se nourrir. « **Les soldats leur donnait à manger, mais les tranchées étaient aussi un formidable garde-manger pour les chats car de nombreux rongeurs y vivaient** », explique Éric Baratay. À condition que les rats ne soient pas trop coriaces. « **Des témoignages font état de chats ou de chiens attaqués par des bandes de rats !** » Les humains aussi essayaient de se débarrasser de ces gros rongeurs. « **On pouvait même employer des gaz, mais ça ne permettait que de maîtriser leur nombre sans les éradiquer.** » Pourquoi ? « **Les soldats mangeaient et jetaient leurs restes dans les coins. Les tranchées étaient d'énormes poubelles. Du pain béni pour tous ces animaux.** »

Mais, surtout, les chats et ces chiens errants entretenaient des relations avec les soldats. Lettres de poilus, mémoires d'anciens combattants et photos du champ de bataille le rappellent. Certains caressent les matous. D'autres, assis près de leurs armes, les regardent circuler, s'étirer, se lécher dans la tranchée. « **Soit un seul soldat s'approprie un chat, soit un groupe de soldats.** » Jusqu'à ce que le félin devienne une mascotte, une sorte d'emblème porte-bonheur « **pour deux ou trois, une escouade, voire pour un régiment** ».

Lire aussi : [Que se passe-t-il vraiment dans la tête des chats ?](#)

« Un rôle psychologique extrêmement important »

La plupart du temps, l'animal restait sur place lors des remplacements de troupes. « **Certains se passaient les consignes : "Dans cet abri, il y a un chat, il est comme ça, il mange ça, il vient à telle heure"** » Ce qui en dit long de la place prise par le matou dans le quotidien du champ de bataille. Des chats (ou des chiens) pouvaient aussi passer d'un camp à l'autre, d'une tranchée française ou britannique à celle des Allemands. Mascotte des deux côtés de la ligne de front !

« Les chats, comme les chiens récupérés, n'avaient pas de fonction militaire, mais ils ont eu un rôle psychologique extrêmement important, insiste l'historien. Ils ont permis aux soldats de se raccrocher à la vie, de se souvenir de celle d'avant et d'espérer celle à venir. [Un vrai réconfort](#). » Ils les sortent du contexte combattant. « Derrière, il y a l'idée que l'animal, lui, ne fait pas la guerre, que c'est un être qui n'a pas été perverti par l'homme. Il incarne une espèce de pureté et de paix. »

Lire aussi : [TÉMOIGNAGES. Leurs chats les rendent gagas : « Il a son verre sur la table »](#)

Des animaux interdits par l'état-major

Pourtant, l'État-major de l'armée française avait interdit la possession d'animaux. « Il a même réitéré sa position, tout en sachant très bien que cette règle n'était pas du tout appliquée. Pour la bonne et simple raison que même des officiers amenaient leurs chiens », poursuit Éric Baratay, auteur de *Cultures félines (XVIIIe-XXIe siècle)* ([Seuil](#)). Quand le commandement tempêtait un peu trop, des subterfuges existaient : « On les déclarait comme chiens ratiers. Et, là, ils pouvaient rester. Côté allemand, seuls les chiens étaient autorisés pour les officiers. Chez les Anglais, les animaux étaient tout à fait admis. Et nombre d'entre eux ont été médaillés. » Pour leur bravoure ou leur soutien à la troupe.

L'historien ajoute : « Tout le monde avait en fait bien compris le rôle psychologique de ces animaux. Il y en avait partout, mais de façon plus confidentielle côté français. » Éric Baratay a toutefois déniché dans les archives militaires, à [Vincennes](#), un document de 1919 émanant de l'état-major : « Il demandait s'il y avait eu des animaux médaillés par les troupes localement. Manifestement, la politique avait changé, mais je n'ai trouvé aucune réponse à ce courrier. »

Le chat Simon médaillé

L'attention particulière des Britanniques envers les animaux ne s'est pas arrêtée à la Grande Guerre, après laquelle ils ont même « fait défiler des chevaux et des chiens ». En 1943, en plus des décorations militaires, la médaille Dickin a été créée pour honorer les actions d'animaux en temps de guerre. Elle va décorer de nombreux pigeons voyageurs, quelques chiens et chevaux... et un chat, Simon, « pour service exemplaire et méritant » !

Le matou noir et blanc a servi à bord de la frégate HMS *Amethyst*. Le navire a été la cible des communistes lors de la guerre civile chinoise, lors d'une attaque sur la rivière Yangtsé en 1949. « Malgré des blessures par éclats d'obus aux pattes et des brûlures au dos et à la gueule, Simon est resté le dernier rempart entre les rats et la nourriture

essentielle de l'équipage », écrit [l'organisation caritative qui décerne cette médaille](#). Une colonie de rats avait infesté le bateau assiégé et bloqué plusieurs semaines avec une partie de l'équipage dans la rivière, le stock de provisions au plus bas.

« Dans la Navy, on avait des chats de navire pour combattre les rongeurs, ils devenaient très vite des mascottes, abonde Éric Baratay. En plus de la lutte contre les rongeurs, ils avaient les mêmes fonctions que dans les tranchées : porte-bonheur, rappel de la vie en temps de paix, etc. »



Un soldat ukrainien et le chat dans son unité près d'un véhicule de combat dans la région de Donetsk, le 14 juin 2024. REUTERS/Alina Smutko REUTERS / Alina Smutko

Lire aussi : [Cette « part de liberté » des chats qui nous fascine tant](#)

Les soldats ukrainiens ont aussi leurs chats

Aujourd'hui, comme pendant la Grande Guerre, des soldats ukrainiens, combattant les Russes après l'invasion du pays, sont photographiés avec des chats. Certains sont dans des tranchées. D'autres s'octroient une pause faites de caresses. Là aussi, les félins deviennent mascotte et incarnent le réconfort.

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a même publié sur son compte Instagram la photo d'un soldat tenant un chat dans ses bras. Sur une autre image, on voit une

réunion militaire suspendue quand tous les regards, y compris celui du président, se tournent vers un gros matou s'étirant au sol.

 **inukraine.official**
7 683 followers

[Voir le profil](#)



[Voir plus sur Instagram](#)

111 mentions J'aime
inukraine.official

President Zelensky, General Tarnavsky, and a battle cat

Ajouter un commentaire...

Nombre d'autres photos et vidéos sont diffusées sur les réseaux sociaux. Ces images tendres permettent aux personnes derrière leurs écrans de s'identifier au camp ukrainien. « **Les Ukrainiens ont beaucoup utilisé ça. Il y a de la propagande pour montrer qu'ils sont de bonnes gens face aux Russes qui massacrent tout** », souligne Éric Baratay. À travers ces scènes mignonnes, l'Ukraine montre qu'il est le pays qui veut la paix. « **Mais cela dit également que les Ukrainiens ont rejoint les pays d'Europe occidentale dans leurs rapports aux animaux de compagnie alors que, côté russe, on a beaucoup moins ce lien avec l'animal domestique** », poursuit l'historien.

Jusqu'à devenir complètement gaga. La preuve avec [le chat Stepan et son 1,4 million d'abonnés sur Instagram](#). On l'a vu, avec sa maîtresse [fuir l'Ukraine](#) au début de la

guerre, avant de le voir poser, l'air blasé, accoudé à une table à côté d'un verre.
Rejoignant ainsi l'infinie cohorte des chats qui font chavirer Internet. Lui a même reçu,
en France, [un prix en tant qu'influenceur](#).

Marie TOUMIT.